



BUHL

La COP 21 s'invite à l'école Maurice-Koechlin

Photo L'Alsace/Caroline Zimmermann

Page 22



SOULTZ

Commerces et enseignes de 1913 à nos jours

Photo L'Alsace/Caroline Zimmermann

Page 23



ENSISHEIM

La première fenêtre de l'avent s'est illuminée

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

Page 24



La vaisselle en porcelaine de Nathalie Wetzel.

Photo L'Alsace/B. B.



Pour Joséphine Viot, les objets sont l'incarnation de personnages. Photo L'Alsace/B. B.



Odile Pradier tricote du lien qu'elle renforce et répare.

Photo L'Alsace/B. B.

DOMINICAINS

Les expressions contemporaines de l'IEAC

Sept stagiaires de l'institut européen des arts céramiques (IEAC) de Guebwiller, qui passent leur examen de fin de formation ce vendredi devant un jury de professionnels de la céramique et des milieux artistiques, présenteront le fruit de leur travail au grand public du 5 au 20 décembre aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller.

Carine Doppler

Depuis le début de l'année, sept stagiaires venus d'horizons différents ont suivi une formation professionnelle « créateur en arts céramiques » à l'Institut européen des arts céramiques (IEAC) à Guebwiller. Ils passeront devant un jury de professionnels, vendredi, puis le public pourra découvrir leurs œuvres durant trois week-ends à partir du samedi 5 décembre, dans la nef des Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. L'occasion pour les visiteurs d'échanger avec les céramistes autour de leurs pièces, mais aussi sur leur parcours et leurs projets.

Parmi les exposants, Tatiana Blin, qui après une dizaine d'années de céramique en loisirs, a décidé de donner une nouvelle orientation à sa vie professionnelle. « J'ai travaillé les moments qui vont bouleverser nos vies. » Sur un socle, des « fragments de vie », quelle a réalisé en partant de l'empreinte de sa main. Sur un autre, des pièces en grès brun que l'on peut voir de l'intérieur et sur un troisième, « une pièce en grès noir qui s'est fissuré » présenté en trois parties.

Odile Pradier a « travaillé sur le lien ». Elle est partie de petits bouts de tricot qu'elle a réalisés, « temps de réflexion, de calme », puis trempés plusieurs fois dans de la barbotine pour les renforcer. « Ça donne des choses fragiles. » Dans les petites fissures, elle a mis de l'engobe,



Les œuvres de Camille Tréhout évoquent un voyage polaire.

Photos L'Alsace/Bernard Biehler

« c'est un travail de lenteur », puis réparé les fractures avec du fil, du fil de fer, du tissu... Touchée par la finesse des Indiennes, des cotonnades imprimées, lors d'une visite au musée d'impression sur étoffes à Mulhouse, elle expose aussi des gobelets, différents, « afin que chacun trouve le sien ».

Pour Joséphine Viot, les objets ont une histoire. Les visiteurs pourront donc découvrir avec « Dodu », quatre familles de pièces utilitaires avec des caractères, des personnalités. Les Brutus, avec leur aspect « rustique qui ne cherche pas à correspondre à un idéal » ; les Piccolo, « très joyeux dans l'esprit lendemain de fête » ; les Gauches, « fins, fragiles, pas bien dans leur peau » ; et les Classicos, « rigides,

et qui n'ont pas de fond », sourit la céramiste, qui avoue boire souvent dans une tasse Brutus.

Claudie « aime transmettre, apprendre en cherchant ». Elle a choisi une forme simple, unique, pour explorer librement la matière, ses états de surface et la couleur. En partant de la matière, de la terre, avec des ajouts d'ardoise, de verre fondu, d'émail, elle a découvert de nouvelles voies d'exploration visibles à travers les différents pavés présentés dans la nef des Dominicains. Si le pavé a été « prétexte à la recherche », elle s'interrogeait constamment sur « quoi ajouter dans la terre pour changer son comportement ». Les couleurs tenant une place particulière dans sa vie, même si dans un premier temps el-



Tatiana Blin s'est centrée sur les événements qui ponctuent notre existence.

Photo L'Alsace

le souhaitait décliner le blanc dans plusieurs aspects, ce dernier l'a amenée sur les bruns par différents mélanges. Souhaitant poursuivre ses recherches, elle a mis au point une méthode afin de ne pas être bloquée.

Autodidacte, Nathalie Wetzel a monté son atelier, investi dans un four, et suivi cette formation dispensée par l'IEAC depuis le début de l'année pour s'offrir « une nouvelle vie ». Un deuxième atelier est en projet pour accueillir les adultes et les enfants. Avis aux amateurs. En attendant, le public pourra découvrir jusqu'au 20 décembre des utilitaires qui ont du peps, des creux, mais aussi des points en relief pour le côté tactile. « Une gamme qui me ressemble, quelque chose que j'ai

envie d'avoir chez moi », explique la mère de famille qui « joue sur cinq harmonies ». « Si la base c'est le tournage, la porcelaine est plus dure à travailler. Mais c'est un médium qui est le top », s'amuse la céramiste qui travaille actuellement sur des assiettes. Passant de la faïence à la porcelaine avec aisance, elle fera découvrir ses tasses aux consommateurs du Café Séraphin grâce à un partenariat avec les Dominicains. Un test grandeur nature pour confirmer la fonctionnalité des contenants.

« L'évocation d'un voyage polaire parmi les montagnes de glace flottante me permet de trouver un ancrage », explique Camille Tréhout. Pour son projet, elle s'est beaucoup documentée, a beaucoup lu. Atti-

rée par l'iceberg, les paysages infinis, la jeune femme y voit beaucoup de dualité. Elle décline ses œuvres sur plusieurs supports, dont des photos qui suggèrent un imaginaire polaire, prises à partir de plaques de porcelaine. Elle présente aussi des objets porteurs de mémoire en souvenir d'un lieu, d'une personne.

Y ALLER Exposition de la promotion 2015 de l'IEAC, les 5, 6, 11, 12, 13, 18, 19 et 20 décembre, de 16 h à 20 h, aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. Entrée libre.

La formation

Les objectifs de la formation professionnelle dispensée à l'IEAC visent aussi bien l'acquisition des techniques et connaissances liées au matériau céramique, que le développement de la créativité et d'une démarche artistique. Un accompagnement personnalisé, conduit par des céramistes professionnels de renom, offre à chaque futur « créateur en arts céramiques » une autonomie et de solides bases qui lui permettront, si tel est son projet, de s'installer à l'issue de la formation. Ce dispositif unique en France compte 1600 heures de formation et est validé par un jury de professionnels de la céramique et des milieux artistiques, à l'issue d'une présentation d'œuvres et d'un oral accompagné d'un mémoire.



IKEA Mulhouse

Ouvert ce dimanche de 14h à 18h30